

M O S A I Q U E

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic

numéro 67- trimestriel Avril 2015

EDITORIAL



Sur les chemins des moulins



La Motte Saint Albe



Débat sur la meule du moulin de Cayac

Le printemps est arrivé et avec lui l'espoir de belles journées ensoleillées.

Mieux Vivre à Malartic étudie les sorties en covoiturage pour faire profiter à ses adhérents de belles balades à travers la région. Avec la commission RERS de Gradignan, Patrick, Bernard et Jacqueline vous ont organisé une belle balade le long de l'Eau Bourde à la recherche des moulins de Gradignan. D'autres sorties vont vous être proposées et les animateurs vous attendent nombreux pour en profiter ; Vous êtes invités à faire des propositions qui vous intéressent plus particulièrement.

Nous vous faisons part régulièrement d'évènements, musicaux, théâtraux, champêtres, ... organisés par d'autres associations et si vous désirez y aller accompagnés, n'hésitez pas à demander à MVM, il y a souvent plusieurs personnes qui se regroupent pour y assister et qui trouveront certainement une petite place pour vous dans leur voiture ou leur groupe de sortie en tram.

MVM vous rappelle que l'association est ouverte à tous, et pas seulement aux retraités ... alors vous pouvez rejoindre les animateurs à tout moment, pour participer à l'organisation des rencontres et des festivités, si vous êtes en recherche d'emploi, en participant, vous pouvez bénéficier d'une expérience, d'un partage de conseils, d'un réseau de connaissances, au contact des organisateurs et tous ensemble, nous pouvons arriver à Mieux Vivre Ici et Ailleurs.

Nous vous rappelons que MVM participera, le **23 MAI 2015** à la Journée de l'EPAJG, **L'ART EST DANS LE PRE**, un emplacement sera tenu au **VIDE GRENIER**. Vous pouvez vous inscrire pour aider à la vente des objets, en précisant vos horaires de disponibilité, vous pouvez également faire don d'objets à l'association pour être vendus à son profit.

Un stand de démonstration ART FLORAL par la commission Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Gradignan sera présent sur le parvis du Château.

Les petits bénévoles seront investis dans l'organisation de la **FETE DE LA ST JEAN** qui aura lieu le **SAMEDI 27 JUIN 2015**.

A ce sujet, deux réunions de préparation ont déjà eu lieu, les 9 mars et 13 avril, les premiers participants comptent sur du renfort pour distribuer les tâches et cherchent leur responsable logistique ... **La prochaine réunion aura lieu le LUNDI 18 MAI à 20 h 00 à la Grange du château de Malartic.**

Toutes les équipes investies au sein de MVM ont besoin de vous pour partager les initiatives, venez les rencontrer et les rejoindre, plus nous sommes nombreux, plus nous pouvons réaliser de projets différents.

Martine Obis

Sommaire

- Moulins de Gradignan p 2- 3
- Quid du collège à Malartic p 4 - 5
- Printemps des poètes p 6 - 7
- La grande marée p 8
- J'ai lu,, j'zi vu pour vous p 9
- Au pays de Cernés p 10
- Décès de Claude Lascombe p 11
- Fouilles archéologiques p 12

MOULINS DE GRADIGNAN

Le 4 avril 2015 le Réseau d'Echange Réciproque de Savoir (RERS), commission de MVM a organisé une promenade le long de l'Eau Bourde pour découvrir les huit moulins de Gradignan. Le compte rendu de cette promenade est retracé dans la Bouteille A la Mer (BAM). Les huit moulins sont décrits ci-dessous à partir des éléments fournis par la municipalité.

Moulin d'Ornon

Moulin à farine jusqu'au début du 19ème siècle, le moulin d'Ornon fut utilisé à partir de 1860 pour la pulvérisation du silex, En 1878, la maison bordelaise Jacquemet en fit l'acquisition et y créa une fabrique de tapis et de couvertures, Pour cela, elle installa des métiers à tisser et à carder, Au début du 20ème siècle, et pendant 20 ans, on y trouvait un élevage de truites, Acheté par la commune en 1978, le moulin fut le théâtre en 1981 d'une expérimentation d'élevage d'écrevisses mené par le CNRS, De nos jours des associations de la ville y proposent des activités culturelles, Situé le long de l'Eau Bourde dans le parc du même nom, le moulin peut-être le but d'une agréable promenade,



Moulin de Montgaillard

Il se trouve à proximité du château de Montgaillard, survivance d'une fortification médiévale qui aurait fait partie de la seigneurie d'Ornon, Il est aussi appelé moulin de Tenet du nom d'un de ses propriétaires, Guillaume Tenet, Maire de gradignan de 1815 à 1825, Moulin à farine, il cesse son activité au 18ème siècle pour la reprendre en 1844, Mais faute d'entretien, l'activité est abandonnée fin 19ème siècle, Dans la première moitié du 20ème siècle, il est utilisé pour le broyage de fèves de cacao, puis entre 1935 et 1939 pour la fabrication de pain de glace, En 1983 la Mairie acquiert le moulin et le parc, De nos jours, la roue à aube fonctionne toujours, Situé le long de l'Eau Bourde, Vous trouverez à proximité une aire de jeux pour enfant et plusieurs chemins de promenade,



Moulin de Cayac

Au moyen-âge, le moulin de Cayac était fortifié et faisait partie intégrante du Prieuré, Pendant des siècles, il a appartenu à différentes congrégations religieuses : Frères hospitaliers, Chartreux ,, Contrairement aux autres moulins de la commune, le moulin de Cayac a servi uniquement à la mouture des grains, Il fut le premier moulin à abandonner toute activité au début du 20ème siècle, En 1988, la commune a fait l'acquisition du Prieuré, du moulin et du parc, Le moulin accueille aujourd'hui un restaurant gastronomique,



Moulin de Poumey

Son nom vient des seigneurs de Pomies qui, sous l'ancien régime, furent propriétaires du moulin ainsi que du château Tauzia, Le moulin produisait la farine, qui était ensuite transformée en pain dans la boulangerie située dans une aile du château Tauzia, En 1797, le moulin fut détaché du domaine et vendu à un meunier aubergiste ,



MOULINS DE GRADIGNAN (suite)

Moulin du Moulineau

Ce moulin faisait partie du domaine de Laurenzane, l'une des plus grandes propriétés viticoles de Gradignan au 18ème siècle, Il fut aussi appelé moulin Desclaux du nom d'un des premiers propriétaires, écuyer du roi et armateur au 18ème siècle, Il servit dans un premier temps à la mouture des grains puis fut transformé en scierie mécanique, Avant la première guerre mondiale, il fut utilisé pour la fabrique de cannes et de mats de parapluie, ainsi que de baleines en bois, Il employait 20 ouvriers, Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, il reprit son activité première à savoir la mouture des grains donnés à un élevage d'oies, Puis, à la fin de la guerre, on y fabriqua des meubles, Enfin une blanchisserie mécanique s'y installa, La commune l'acheta en 1979 et ouvrit l'année suivante la Maison de la Nature qui propose aujourd'hui plusieurs aquariums et diverses expositions, vous trouverez également à proximité un parc animalier,



Moulin de Pelissey

Moulin à farine au 19ème siècle, le moulin de Pelissey fut ensuite utilisé à partir de 1886 pour le broyage des fèves de cacao, puis dès 1894 pour le biseautage de glaces, Après la Première Guerre mondiale, une fabrique de meubles prit le relais, Détruit par le feu, il disparut, Une maison au toit de chaume fut construite à la place,



Moulin de Monjous

Au 19ème siècle et jusqu'en 1920 les moulins de Monjous et de Pelissey faisaient partie de la même propriété, En 1886, le moulin de Monjous servait au lavage des peaux de mouton, Puis pendant la Première Guerre Mondiale, on y fabriquait des obus, En 1939, le moulin fut transformé en fabrique de lits de fer pour l'armée, Le moulin resta propriété des Frères Salésiens jusqu'en 1954, De nos jours, il accueille une auberge école pour enfants,



Moulin de Cazeaux

Moulin à farine jusqu'à la fin du 19ème siècle, le site accueille de 1903 à 1955 une importante tannerie, On dénombre jusqu'à 150 ouvriers en 1940, La tannerie fabrique des chaussures, des courroies pour machines agricoles, des harnais pour chevaux, De 1957 à 1975 l'usine des Tricots St Joseph prend le relais, Mondialement connus les tricots St Joseph produisent des vêtements de luxe en jersey, Au plus fort de la production en 1970, plus de mille ouvriers travaillent dans l'usine, L'arrivée du jersey produit à Taiwan, signera la fermeture des tricots St Joseph, En 1987 la commune fait l'acquisition des locaux afin de créer un espace de loisirs, De nos jours de nombreuses associations sportives et culturelles utilisent les locaux, On y trouve aussi un verger de kiwis dont la production est distribuée dans les restaurants municipaux (écoles, foyer-restaurant pour personnes âgées, mairie,,),



Le bief du moulin de Cazeaux

Quid du collège Alfred Mauguin.

Face à notre nouveau parc Pelissey, de l'autre coté de l'avenue du Maréchal Juin, chacun aura pu voir que les travaux de rénovation du collège Alfred Mauguin construit en 1974 avaient enfin commencé. A cette époque il s'appelait CES Barthes-Malartic, Mme Soria en était la directrice. Il a beaucoup souffert en 40 ans. Déjà, les murs extérieurs sont assez lépreux, mais l'intérieur, lui aussi a grand besoin d'être également rénové.

Le permis de démolir les bâtiments en façade R+1 et R+3 date d'avril 2014, mais la décision est plus ancienne, puisque l'autorisation de relogement provisoire durant les travaux a été donnée en décembre 2013. Les appels d'offres et le choix des architectes ont pris du temps. Puis des commissions se sont réunies pour décider, in fine parmi trois projets. C'est celui choisi, par le principal et ses collaborateurs, entre autres, qui a été retenu. Tout cela ne s'est pas fait en un jour. Le manque de crédit a certainement joué.

Nous avons interrogé Madame Morin, Adjointe au Maire pour les activités scolaires et périscolaires, jeunesse. Le collège dépendant du Conseil Général, elle n'a pu nous répondre et nous a conseillé de rencontrer le Principal Monsieur Ph. DERAMBURE.

Après avoir tenté de joindre le Conseil Général en la personne de Madame Keiser sans succès, en raison sans doute des élections départementales, nous avons renoncé, sachant que des changements allaient intervenir.

Monsieur DERAMBURE nous a reçu, Bernard et moi, très aimablement et nous a largement renseignés sur le projet, nous présentant les plans du futur établissement.



Il a ensuite répondu aux quelques questions suivantes :

Q) En quoi consistent réellement ces travaux ?

Les travaux vont être effectués en «tiroir», c'est à dire par tranches successives. Durant cet été, un bâtiment sera aménagé pour recevoir les élèves à la rentrée 2015 puis ils seront transférés au premier trimestre 2016 dans les nouveaux locaux. Démolition et reconstruction des bâtiments en façade du Bd Maréchal Juin vont se succéder, suivis par la construction de la deuxième tranche derrière, enfin aménagement des espaces verts.

Q) Avons nous une date approximative de la fin des travaux ?

En principe, la première tranche devrait être terminée pour le 1er trimestre 2016, la 2ème et les espaces verts, en 2017.

Q) Des élèves ont-ils été relogés et où ?

Tous les élèves sont restés ici, aucun déplacement.

Q) Combien d'élèves avez-vous dans ce collège, d'où viennent-ils ?

Nous comptons environ 500 élèves, 40% sont de Gradignan Malartic et des proches environs. A peu près 40 % viennent de Canéjan.

Après quelques considérations sur la répartition géographique des jeunes en fonction des collèges de la commune, et sur l'esthétique que prendra cette avenue après les travaux, nous avons remercié le Principal, de son accueil, et nous nous sommes faits raccompagner jusqu'au portail par un agent de service, car il est fermé à double tour, personne ne pouvant entrer ou sortir durant les heures de cours, et il n'y a pas de sonnette pour l'instant !

Quid du collège Alfred Mauguin. (suite)



*Alfred Mauguin Aujourd'hui
construit en 1974, il sera détruit
au profit de cet immeuble moderne.*



Alfred Mauguin Demain

Au Printemps des Poètes ...

LIBERTE

Combien se sont battus pour la mériter,
Et si même ils ne l'ont pas obtenue,
Ils ont tracé le sillon à la postérité
Qui, après d'autres combats, l'a enfin reçue.

Depuis tous temps, juchés sur des barricades,
Nombreux opprimés réunis en brigades,
De tous les points du globe, drapeau déployé
Remplis d'espoir, ont crié «Vive la liberté».

Pour vivre libre, prêts à mourir s'il le faut,
Et défendre cette juste cause tant convoitée,
Tous les peuples du monde l'ont crié très haut
Renversant des régimes longtemps implantés.

Demain, sans doute, les Dieux nous entendront
Du haut de l'olymppe, la main ils étendront,
Afin de donner aux hommes, sagesse et raison
Pour que règne cette liberté terre de passions.

Francis Trelet

Elle

Je suis Elle
Eux, sont Ils.
Ils me veulent facile,
Moi, la rebelle

Je suis Elle,
Niée, bafouée,
Cachée,
Et pourtant si réelle.

Je suis Elle
Et je veux exister,
Vivre, aimer
Être belle.

Je suis Elle,
Insoumise,
Feu que l'on attise,
Éternelle.

Je suis Elle !

Ginette Trelet

**DEUIL DES MORTS
ET DE CEUX QUI TUENT**

Deuil des morts
Et deuil pour ceux qui tuent
au nom de fatales prières.
Deuil pour tous ceux que l'on fait taire.
Deuil pour toutes haines.
Deuil pour notre peine.
Monstrueuses guerres
sur toute la terre,
l'horreur se perpétue
sans remords.

Je prie pour qu'un jour vienne où Caïn
ne tuera plus jamais son frère,
parce qu'Abel aura compris enfin
l'humaine douleur si amère.
Un jour ils reprendront leur chemin
braves, doux et fiers, main dans la main.
Ne pensant plus qu'à des lendemains
emplis d'amour et solidaires,
ils choisiront d'unir leurs destins
dans le respect de la Terre-mère,
et peut-être découvriront-ils dans le ciel,
avec les réponses à des problèmes essentiels,
des raisons de se respecter eux-mêmes
au-delà
de nos différences les plus extrêmes.
Inch' Allah...

Evelyne Labannière

LA GRANDE MAREE VUE DE LA DUNE DU PYLA

Nous avons laissé passer la journée de samedi 21 mars et son coefficient de marée à 119, sans aller au fameux rendez-vous, prometteur en émotions, faisant aussi bien la une des journaux que l'objet des conversations de tout un chacun. Nous décidons donc que, demain, nous nous rendrions à la Dune du Pyla. Il est 10 heures du matin lorsque nous arrivons sur le parking, au pied de la grande dame, où sont garées des voitures de tous les départements, de tous horizons.

Les rayons d'un soleil de printemps ont du mal à traverser une légère brume ; nous relevons notre capuche qui nous protège mal de la bise qui se faufile dans tous les petits bâillements des chemises et des pulls. Les mains sont glacées.

L'ASCENSION

A la fois gigantesque et majestueuse, la Dune est là. Nous l'attaquons par le chemin tout tracé, celui qui part légèrement en biais et qui paraît être le plus fréquenté, peut-être le plus facile, il n'y a plus qu'à mettre nos pas dans ceux qui précèdent, l'attaque par la « face nord » s'avérant plus

sportive, surtout sans l'installation de l'escalier de bois réservé à la noria des vacanciers d'été qui grimpent à l'assaut de cette montagne de sable, qui se dérobe sous les pieds.



Une halte, à mi-parcours nous permet d'admirer l'immensité de la forêt en bas, à nos pieds dont les pins, paraissent être des arbres en allumettes, éléments d'une maquette dont nous serions le créateur pouvant les manipuler à sa guise. Au dessus d'une des dernières petites collines avant le sommet, nous apercevons la beauté bleue de la mer paisible dont les rouleaux blancs réguliers presque sages, ajoutent à la sérénité du lieu.

LA DECOUVERTE

Maintenant, nous touchons au but : de nombreuses personnes, la plupart silencieuses, admirent comme anesthésiées ce spectacle grandiose. De temps en temps, nous surprenons une conversation dans une langue étrangère : l'Espagne, l'Allemagne, le Japon et d'autres . Tout le monde, qui dans le sens littéral du terme, se retrouve ici, en haut, comme pour, à la fois, honorer la nature à laquelle nous devons ce spectacle, photogénique presque surnaturel, mais aussi pour lui témoigner le respect face à sa puissance, en se tenant à bonne distance car elle pour l'instant retient son appétit féroce mais vers 18 heures elle dévorera les rochers, les plages de

sable fin, les blockhaus même. En attendant, le Banc d'Arguin et ses parcs à huîtres sont découverts bien au delà, les ostréiculteurs et leurs pinasses en profitent, chargées au maximum, elles repartent sur cette mer presque endormie. De nombreux petits îlots de sable blanc assemblés comme en archipel, paraissent avoir été tracés là par le pinceau délicat d'un Gauguin. C'est le vent dans la capuche ainsi que, les oreilles du chien, d'habitude bien droites et qui sont maintenant couchées à l'horizontale, qui indiquent que nous sommes en train de prendre un bon bol d'air ! ...

LA PERLE DU BASSIN

C'est alors que finissant de progresser pour trouver la bonne place, je porte machinalement les yeux sur ... une bouteille de champagne et une flûte ; deux pas de plus et je réalise qu'un jeune couple «sable» le champagne. «Tiens ! Quelle belle idée !» de célébrer de cette façon l'événement aujourd'hui, il fait beau alors qu'il peut prendre aussi des airs de fin du monde.

Les deux jeunes gens, le garçon français, la jeune fille d'origine asiatique, sont assis sur le sable. Ils semblent seuls au monde. Alors que j'arrive à leur niveau, le jeune homme tend vers elle un petit écriin qu'il ouvre et qui laisse découvrir une très fine bague sertie de petits diamants.

En quelques secondes, je suis passée de la place d'une personne anonyme dans la foule, à celle de témoin partageant «muettement», mais d'un regard complice, le bonheur de ces deux êtres amoureux qui ont voulu que leur histoire personnelle s'inscrive d'une manière simple, discrète, et originale dans l'histoire du monde. En fait, un lieu grandiose pour un instant grandiose ! Cet épisode plus que la grande marée auquel j'ai été mêlée malgré moi, me laissera le souvenir, d'un bonheur merveilleux et ineffaçable.

Nicole Chopin

J'ai lu pour vous

SUR LES PAS DES DISPARUS D'ARGENTINE (1976-1983)

C'était des femmes, des religieuses, qui pour être plus libres de leurs actes et plus proches des pauvres, s'étaient mises en congé de leur congrégation : les militaires et les tortionnaires argentins du général



Videla en 1977, ne s'y sont pas trompés. Cathie et Léonie font partie des 30 000 disparus d'Argentine. Leur seul crime était de défendre les plus pauvres, de vivre au milieu d'eux, comme eux, revendiquant la liberté et travaillant à établir la démocratie et le pouvoir du peuple. Guidées par leur foi et leur idéal social, elles sont allées au bout de leur engagement.

Après de multiples tortures, droguées, embarquées sur des avions, elles furent jetées vivantes dans l'océan.

Ce livre raconte leur combat contre la pauvreté, contre la dictature, pour la vie, pour la liberté, pour la fraternité. Associées aux milliers de disparus d'Argentine, victimes comme elles de la barbarie et de la dictature en Argentine (1976-1983).

FEMMES URUGUAYENNES SOUS LA DICTATURE (1973-1985)

En même temps que la dictature torturait en Argentine, le sort des démocrates uruguayens n'était pas meilleur. Le travail de mémoire sur la répression sous les régimes dictatoriaux d'Amérique latine dans les années

60 à 80 du XXe siècle n'est pas achevé. Dans ce livre, il s'agit de l'Uruguay qui a connu une sévère dictature de 1973 à 1987. Des milliers de personnes ayant été séquestrées et torturées, y compris sexuellement. Une fois la démocratie rétablie, un groupe de femmes a commencé à se réunir à partir de 1997, pour parler des sévices subis et retrouver la dignité face à elles-mêmes.

Ce livre est le récit du travail de mémoire de ces femmes, non pour crier vengeance, mais pour refuser le déni et réclamer justice dans l'espoir que cette dénonciation guérira une génération entière et rappellera au peuple uruguayen ses responsabilités futures : un livre qui est à la fois un témoignage en l'honneur de ces femmes courageuses, et une alerte pour nos consciences sur le risque toujours possible du retour à la barbarie.

Un regard sur hier, peut nous permettre de mieux sentir les drames d'aujourd'hui... en Syrie, en Libye, en Irak, et en combien d'autres lieux dans ce monde dit civilisé !



Ces deux livres sont accompagnés de DVD qui expliquent et complètent la lecture.

Publiés aux **éditions KARTHALA**, 22 boulevard Arago 75013 Paris

Sur les pas des disparus d'Argentine (Gaby Etchebarne) février 2015

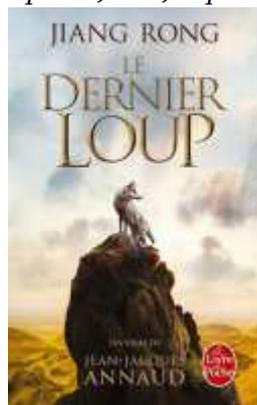
Femmes uruguayennes sous la dictature (R. Dumont) mars 2015

Jean Landry

J'ai vu pour vous

Le dernier Loup

C'est le printemps... enfin il paraît ! car ce lundi est plutôt gris ; mais oui, c'est « le printemps du cinéma », les places sont donc moins chères, profitons-en pour voir ce film dont on parle « Le dernier loup » de Jean-Jacques Annaud .



Nous nous retrouvons donc, à sept personnes, devant le cinéma Jean Eustache de Pessac. Le film commence : les vues des grands espaces de Mongolie sont grandioses, les immenses troupeaux de chevaux, gazelles... avec les effets spéciaux sont magnifiques, la musique est belle ; mais l'histoire nous emmène aussi sur le côté cruel des hommes à travers les traditions, nous montre l'intelligence des loups mais également leur côté sauvage ; c'est aussi une histoire émouvante.

A la sortie du film, on se perd, l'une n'est plus là : peut-être est-elle dehors ? deux autres ont disparu entre le 1^{er} et le RdeC, sont-elles coincées dans l'ascenseur ? à moins que ce ne soit dans les toilettes ?... enfin l'après-midi se termine, et pour certains, autour d'un verre, à parler de ce très beau film.

Claudine Laurence 9

AU PAYS DE CERNES

Samedi 7 mars

« Une bonne adresse à partager »

Récit d'une sortie à Bazas.

Une autre association gradignanaise « Au Pays de Cernès » loin de rivaliser avec « Mieux Vivre à Malartic » propose des sorties qui, le plus souvent, visent la découverte de lieux en lien avec l'histoire d'un patrimoine, et de centres d'intérêts locaux, régionaux.

Visite guidée dans Bazas

C'était à nouveau le cas, ce samedi 7 mars. Le groupe d'intéressés composé d'une vingtaine de personnes se répartit dans 5 voitures, en covoiturage, comme de coutume.

A 10 h, sous le soleil d'un bleu azur, nous abordons la place de la cathédrale de Bazas où un magnifique marché fermier bat son plein.

Quelques achats nous permettent d'attendre le guide qui va nous faire visiter la vieille ville, visite enrichie par des précisions historiques et quelques anecdotes qui rendent le parcours des rues pentues et pavées rudimentairement, plus léger. C'est ainsi que nous avons découvert «La Halle» qui servait autrefois de marché couvert avec ses «niches» utilisées par les boutiquiers.

La charpente est remarquable. De ce lieu, ne reste aujourd'hui qu'un passage pour

accéder à la mairie (prison jusqu'au 19^{ème} siècle, avec cachot) et le musée historique communal. Nous avons tous été surpris par l'aspect du dédale des rues sombres et humides parce que très étroites, le soleil n'y pouvant atteindre les maisons.

Ce quartier était le lieu de résidence des chanoines de la cathédrale. Puis, nous avons longé les remparts et le Murus Gallicus (mur en bois, poutre, fer) indestructible à l'époque et découvert une jolie prison «moderne» (XIX^e siècle) qui actuellement sert de relais jacquaire.

Valentine, la reine de Bazas

Il est maintenant déjà temps de rejoindre la ferme d'élevage de bovins de race Bazadaise où nous sommes attendus et accueillis avec un apéritif composé de copeaux de leur viande présentée en carpaccio et bouchées d'entrecôte à la bordelaise avec échalotes, arrosée d'un bon vin vieux. Ceci de façon très généreuse.



Après le pique-nique, pris au bord du lac de la Prade, lieu de rassemblement des grues à la saison des migrations, nous avons rendez-vous à «l'espace de stabulation libre». Nous faisons connaissance de Valentine la championne 2014 du concours agricole de Paristrain à l'autre vache qui l'empêche d'être la reine de la visite ! Celle-ci tout en étant la plus imposante est également, la leader du groupe : elle peut donner un bon coup d'arrière-

train à l'autre vache qui l'empêche d'être la reine de la visite ! comme elle l'a déjà fait à son maître le jour du concours : après un tour de « ring » parfait, elle a poussé celui-ci comme pour se mettre sous le feu des projecteurs ! «Pas bête, la bête !». Après un déluge d'informations très pointues : scientifiques (sur la nourriture, soins vétérinaires, reproduction naturelle), commerciales (les filières de vente, d'abattage), sur l'éthique (élevage raisonné de dimension familiale depuis plusieurs générations), nous pensons à quitter ce lieu rural et paisible.

A 18 h, nous nous séparons au parc de la Tannerie où certains ont laissé leur voiture pour la journée.

Coordonnées de l'Association :

« Au Pays de Cernès » sur Google.

Ou par lettre Parc de la Tannerie 33170 GRADIGNAN

Nicole Chapin

Avis de décès dans le quartier des Brunelles

Madame Pierette BEZIADE son épouse

M. et Mme Jean Pierre et Brigitte DUBERN

Ses enfants, ses petits enfants et arrière petits enfants

Parents et amis

Ont la douleur de vous faire part du décès

De Monsieur **Claude BEZIADE**

J'ai vu pour vous

Disponible en cette fin de mois de mars, je ne voulais pas manquer d'aller voir et écouter notre ami Marc, je n'avais pas eu l'opportunité encore de profiter de cet endroit insolite pour assister à une pièce de théâtre. Avec quelques amies de MVM, nous nous sommes donc retrouvées pour passer un bon moment ensemble. C'est très agréable comme ambiance, une ancienne étable



transformée en musée du vin, les chaises au milieu des vieux tonneaux, et autres matériels de la vigne, tout cela après une dégustation de fromages accompagnée d'un verre de vin, sans aucun doute, sorti de derrière les fagots ... du musée.

L'heure des trois coups arrive, mais non, ce sera l'arrivée tonitruante des comédiens qui traversent la salle pour s'installer au fond de l'étable !

Des scènes, plus loufoques les unes que les autres, mais si proches des scènes de la vie, presque courante, car heureusement, tous les évènements réels ne se terminent pas par un «grand nettoyage» à coups de revolver ! Les comédiennes et les comédiens, sont à fond dans leurs rôles, on s'y croirait, d'autant qu'ils sont juste devant nous, si près que l'on pourrait les toucher.

Nous avons beaucoup ri des caricatures verbales de l'auteur, Jean-Pierre PELAEZ, jouées avec beaucoup de talent, avec la mise en scène de Romain PIERROT, par cette troupe du Nonchaloir qui n'a pas ménagé ses efforts pour nous offrir encore une fois, une excellente soirée.

Martine Obis

Claude Lascombe s'en est allée.

Claude nous a quittés le mercredi 15 avril. Arrivée à Malartic en 1999, elle participe à différentes associations du quartier, de Gradignan et d'ailleurs. Elle fait partie du Conseil Syndical des Airelles, adhère à MVM et s'investit dans la création de la Commission «Sorties Spectacles». Cette commission invitait au partage des informations et des expériences culturelles en proposant des sorties groupées suivies de la rencontre des artistes (en partenariat, entre autres, avec le Théâtre des Quatre Saisons). Elle est active aux «Fourmis dans le compteur».

A partir de son travail d'enseignante, elle s'interroge sur l'échec scolaire et la difficulté de certains enfants. C'est une raison qui la pousse à entrer au GFEN (Groupe Français d'Éducation Nouvelle) et aussi à Feu Vert.

Depuis un an, elle lutte contre la maladie. Elle s'est engagée dans ce nouveau combat, à fond, comme elle était dans tout ce qu'elle faisait.

A cette occasion, elle a créé autour d'elle un immense tissu relationnel, amical, fraternel, dans le quartier et bien au-delà du quartier.

C'est une amie que nous perdons. Nous ne t'oublierons pas, Claude. Merci pour ce que nous avons reçu de toi.



Des amis du quartier

Les fouilles archéologiques de la place Roumégoux visite du 20/03/2015

Rendez-vous pris à l'Office du Tourisme et nous voici un petit groupe pour savoir ce qui se trouve sous le parking.



Nous apprenons qu'il ne s'agit pas de fouilles archéologiques proprement dites, mais de fouilles préventives à un aménagement du site. Le but est d'établir un diagnostic des vestiges dans le sous-sol, sachant qu'à cet endroit il y a eu au Moyen Age une église (Eglise St Pierre) entourée de son cimetière.

Les fouilles ne sont pas profondes et s'arrêtent à 1 m environ. Elles permettent de repérer d'anciennes sépultures qui seront protégées et signalées par des grillages

avertisseurs lors des prochains travaux qui doivent avoir lieu dans un ou deux ans.

La stratigraphie et les anciens vestiges permettent une datation relative qui se situe au Moyen Age puis à l'époque dite «moderne». Le cimetière a été fermé en 1830.

Les vestiges de l'ancienne église, démolie en 1860, sont très légers, d'après les plans d'archives, une bande jaune serait une semelle de fondation. Elle aurait été construite sur un ancien lieu de culte, avec une nef unique au X^e siècle,



au XIV^e siècle, l'entrée a été changée de l'ouest à l'est lors de la construction des chapelles.

Les squelettes qui apparaissent n'ont plus de cercueil, (le bois s'étant désagrégé, il ne laisse que des traces de terre plus foncées), toutefois ils sont tous orientés les pieds à l'est et la tête à l'ouest.

Les panneaux réalisés par le service d'archéologie préventive de Bordeaux métropole sont très instructifs, vous pouvez les découvrir sur les grilles du chantier.

Martine Obis

**Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.
Il est ouvert à chacun :
Vous avez du talent, envoyez-nous vos
poèmes, vos témoignages, vos
réflexions...
Nous les publierons avec plaisir.
Accédez à la version tout en couleurs
sur www.mieux-vivre-a-malartic.com**

**Responsable de la publication : Martine Obis
Metteur en page : Bernard Perillat**

**Adresse de la rédaction : Mosaïque
MVM, 8 allée de Mareuil 33170 Gradignan**

Ont contribué à cette rédaction :

**- Evelyne Labannere - Ghislaine Boulanger -
Francis Trelet - Nicole Chopin - Claudine
Laurence - Jean Landry... et la participation
des habitants du quartier Barthez-Malartic.**

**Tiré à 100 exemplaires : ISSN 1283-5951, dépôt légal
avril 2015**